
A Word From the Editor

By the time you read this, Joan Birrell-Bertand, our Journal's trusted editorial assistant for the past two years, will be settling into an exciting new job on the shores of the Gulf: she and her husband, along with their three-and-a-half-year-old daughter, are moving to the campus of Qatar University, where Joan has a three-year initial contract as an English-language teacher. After eight years away, Joan told me that she was very enthusiastic about this opportunity to return to the Gulf, where she lived and worked for seven happy years on her last tour of teaching abroad. As with so many of us who have enjoyed international teaching, Joan said that the greatest appeal was the rich cultural diversity of colleagues and students, which led to the prospect of making friends from all over the world. Indeed, she noted, even after eight years she still remained in touch with many of the contacts she had made during her earlier period of work outside Canada.

In conversation with me, Joan commented that giving up her responsibilities as editorial assistant for *TESL Canada Journal* was a "bittersweet" experience. No doubt the "sweet" part included the chance to escape from the Winnipeg winter(!), but she observed as well that the more "bitter" aspect would be caused by missing the stimulation of regular e-mail exchanges with authors and reviewers. As it happened, however, Joan may in fact have discovered an ideally effective way to imprint all that fascinating correspondence on her mind before departing: during her last several weeks on the job, she helped me transfer the mountains of electronic material on file at the University of Manitoba to its next home at Brock. That was a nerve-racking process, but we are both confident that everything is now in place at the new site. And it is important to stress that Joan's careful attention to her side of the process was invaluable: as those who knew her would have expected, Joan faithfully carried everything through to the very last details.

With respect to this move of the editorial material, I should remind readers that the e-mail address for editorial correspondence has of course changed too. There are already notices on the old University of Manitoba account and at the TESL Canada site: the new address is teslcan@brocku.ca.

Working together both before and after the transfer of files, Joan and I were able to assemble what I believe readers will find an engaging issue of the Journal. A number of articles deal with aspects of the composing process. Charlotte Enns, Ricki Hall, Becky Isaac, and Patricia MacDonald report on using writing workshop techniques with deaf students, noting innovative ways that process-writing principles can be adapted for signed language. Jenny Miller discusses journal-writing as a strategy to encourage involvement, language development, and self-representation by high school ESL

students. Xuemei Li presents two case studies that examine belief structures that contribute to students' development as academic writers; and in the Perspectives section, Khaled Barkaoui offers an informative review of the literature on second-language learners' revision of their own writing. On another theme, Ying Zheng, Liying Cheng, and Don Klinger provide an analysis of reading scores on the Ontario Secondary School Literacy Test as a practical context for consideration of a key question: Do test formats differentially affect second-language students?

In addition, there are three book reviews. Two treat volumes with a focus on language-teaching methodology. Jennifer St. John reviews an edited collection of classroom activities, and Tracey Giesbrecht introduces a course book for EAP vocabulary classes. The third review by contrast has a more theoretical focus: Aylin Bunk comments on a textbook that explores varying perspectives on linguistic diversity in the school system.

As a final comment, I would like to thank the University of Manitoba for furnishing server space for *TESL Canada Journal* editorial materials over a number of years, a very generous and valuable in-kind contribution to the Journal's operations. Similarly, Brock University has helpfully agreed to succeed Manitoba in this important role, and the Chair of Brock's Department of Applied Linguistics has offered extremely useful shared office space for the incoming editorial assistant, whose term will begin with the next issue of the Journal.

John Sivell

Un mot de l'éditeur

Quand ce numéro de la revue sera publié, Joan Birrell-Bertand, notre fiable adjointe à la rédaction depuis deux ans, sera déjà en train de s'habituer à un nouvel emploi captivant à l'université du Qatar. Avec son époux et leur fille de trois ans et demi, elle déménage au Golfe persique, ayant signé un premier contrat de trois ans pour y enseigner l'anglais. Joan a déjà vécu et travaillé au Golfe persique pendant sept ans et c'est avec plaisir qu'elle y retourne après une absence de huit ans. Comme plusieurs parmi nous qui avons eu l'occasion d'enseigner à l'étranger, Joan a indiqué que ce qui l'attire le plus avec l'emploi, c'est la diversité culturelle chez les collègues et les étudiants, ce qui permet de se lier d'amitié avec des gens de partout au monde. En effet, Joan affirme qu'après huit ans, elle est toujours en contact avec plusieurs des personnes qu'elle a rencontrées pendant qu'elle travaillait à l'extérieur du Canada.

Pendant que je discutais avec Joan, elle m'a révélé que le fait de quitter son poste d'adjointe à la rédaction de la *Revue TESL Canada* était une expérience 'douce-amère'. L'aspect 'doux' implique sans doute la possibilité de fuir les hivers de Winnipeg (!) alors que la partie 'amère' découle de l'absence de communication stimulante avec les auteurs et les critiques. Par contre, il se peut bien qu'elle ait trouvé le moyen idéal de se remémorer toute cette correspondance stimulante avant son départ : pendant ses dernières semaines avec la revue, elle m'a aidé à transférer la quantité impressionnante de fichiers électroniques à l'université du Manitoba vers celle de Brock. Le processus a été angoissant, mais nous sommes persuadés que le tout s'est bien rendu au nouveau site. Il faut souligner à quel point la contribution de Joan a été appréciée; comme toujours, elle a accompli son travail de façon méticuleuse.

Je tiens à rappeler aux lecteurs que ce déplacement de textes de la rédaction entraîne un changement d'adresse électronique pour la revue. Les avis ont déjà été affichés à l'université du Manitoba et sur le site Web de la revue. La nouvelle adresse est la suivante : teslcan@brocku.ca.

Notre collaboration avant et après le transfert des fichiers aura produit, je l'espère, un numéro très intéressant. Plusieurs articles touchent des aspects du processus de rédaction. Charlotte Enns et ses collègues expliquent les techniques qu'elles ont employées dans le contexte d'un atelier d'écriture avec des étudiants sourds et soulignent des façons innovatrices d'adapter des principes de rédaction au langage des signes. Jenny Miller propose la rédaction de journaux personnels comme stratégie pour stimuler l'implication, le développement langagier, et la présentation de soi chez des élèves du secondaire en ALS. Xuemei Li présente deux études de cas sur les structures de croyance qui contribuent au développement de la rédaction académique

chez les étudiants. Dans la section *Perspectives*, Khaled Barkaoui offre une analyse documentaire portant sur la révision de leurs rédactions par des apprenants en langue seconde. Pour leur part, Ying Zheng, Liying Cheng et Don Klinger analysent les performances en lecture telles qu'indiquées par le test d'aptitude à lire et à écrire au secondaire de l'Ontario et ce, pour mieux répondre à une question importante : Le format des tests a-t-il un effet différent sur les étudiants de langue seconde ?

Ce numéro comporte également trois critiques de livre dont deux qui portent sur la méthodologie d'enseignement des langues. Jennifer St. John offre un compte rendu d'une collection d'activités pour la salle de classe et Tracey Giesbrecht présente un manuel de classe pour les cours d'anglais académique. La troisième critique est plus axée sur la théorie : Aylin Bunk offre des commentaires sur un manuel portant sur diverses perspectives de la diversité linguistique au sein du système scolaire.

Pour conclure, je tiens à remercier l'université du Manitoba d'avoir fourni à la *Revue TESL Canada* un accès à leur serveur pendant plusieurs années; la revue a bien profité de cette contribution en nature. L'université Brock a généreusement accepté d'assumer ce même rôle et le président du département de linguistique appliquée a offert à notre nouveau adjoint à la rédaction, qui entrera en fonction pendant la préparation du prochain numéro de la revue, un bureau partagé.

John Sivell